

Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus

N° 270 du 22 juillet 2015

ITINERAIRE DU PROVINCIAL

Juillet

01-06 Visite Noviciat
06-13 Yaoundé
14-17 Visite Douala-Ville
18-31 Douala

Août

01-02 Douala
03-16 Bertoua – Visite
et retraite annuelle
17-21 Yaoundé
22-31 Douala

Sommaire

Formation des Nôtres

Lettre du Père Provincial sur la mission et les études dans la PAO	2
La PAO face au plagiat (Commission pour la Formation)	4
Troisième An 2015-2016	6
Nouvelles de l'internoviciat (A. Effa Effa)	6
Visite du Père Provincial au Noviciat Saint Ignace de Kena (Y.C. Tassi)	8

Vie de la Province

Ordination presbytérale de Younkam Cyrille (A. Tobian)	9
Centrafrique : les Volontaires de la Paix (B.M. Sane)	10
Retour d'expérience : sur les chemins du dialogue (L. Lado)	12
Rapport de la rencontre du Réseau Jésuite sur les Migrations (J. Amegble)	13

Nouvelles brèves

Nouvelles du noviciat	15
Publications des Nôtres	15
Décès de nos collaborateurs	15
Décès du P. Severin Leitner	16

Jésuites dans le monde	17
------------------------------	----

FORMATION DES NOTRES



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN
Tél : (237) 233 42 42 81

provincialpao@gmail.com

Le PROVINCIAL

Douala, le 01 Juillet 2015

A tous les compagnons de la PAO

Objet : Mission et Etudes dans la PAO

Bien chers Compagnons, PC,

En décembre 2014, les membres de la commission pour la formation se sont retrouvés au Centre spirituel de rencontre de Bonamoussadi, à Douala au Cameroun. Ils ont réfléchi sur la disponibilité dans la Compagnie de Jésus en lien avec la liberté intérieure par rapport aux études comme moyens apostoliques. Je vous envoie le fruit de leur réflexion pour votre méditation et discernement aussi bien individuel que communautaire.

Toute étude dans la Compagnie de Jésus a une fin apostolique et est orientée vers la mission (cf. Const. 81§1). Inscrire les études dans la perspective de la mission se présente comme une évidence qu'il faut cependant préciser afin que tous les Nôtres puissent davantage en prendre conscience.

1. Les études pour la mission de la Compagnie

Chaque étude dans la Compagnie de Jésus contribue à la réalisation de la mission reçue. Il s'impose donc que cette mission est d'abord clairement définie, non pas en fonction des études faites. Les études dans la Compagnie devraient répondre plus efficacement aux exigences de la mission. Il suffit de voir dans la vie de notre P. Ignace les raisons pour lesquelles il s'est remis aux études : les études s'imposaient à lui afin de pouvoir faire davantage de fruits dans les âmes avec un statut canonique reconnu (cf. le Récit de pèlerin). Ce ne sont pas les études qui définissent la mission ; c'est plutôt la mission qui définit les études.

2. La définition de la mission : le projet apostolique

Dans la PAO, la mission de la Compagnie est définie par le projet apostolique. Ce document explicite les grandes orientations pour la mission jésuite dans le temps (dix ans) et dans l'espace (de la province). Il indique les priorités apostoliques qui sont les nôtres dans les prochaines années (à court, à

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

moyen et à long termes) et mobilise tous les compagnons à œuvrer dans un sens bien défini. Pour ceux qui doivent étudier, les orientations de la formation sont définies selon les besoins pour cette mission apostolique.

3. La mission se reçoit du provincial

Le projet apostolique indique le cadre de la mission et permet au provincial d'orienter les Nôtres dans les études afin de former des ouvriers appropriés pour répondre aux attentes du projet. Entrer dans cette perspective provinciale suppose de la part du scolastique d'avoir un cœur large et généreux. Comprendre que toute mission dans la Compagnie se reçoit permet aux Nôtres de ne pas se donner de mission mais de tout recevoir du provincial qui a une vision plus globale et plus juste de ce qui convient à chacun pour la réalisation de la mission apostolique dans notre province. La liberté intérieure du compagnon sera d'une grande aide dans ce sens.

4. Pour un discernement toujours plus objectif de l'orientation dans les études

Le P. Kolvenbach exprimait dans le document sur la formation jésuite ceci : « Pour opérer le discernement nécessaire, il faudra, en chaque cas, tenir compte d'abord des besoins apostoliques perçus et affrontés par une province et exprimés de quelque manière dans la planification qu'elle se propose au service de l'Église, sans négliger pour autant la possibilité d'engagements apostoliques au niveau inter-provincial, international ». Le provincial dispose de certains éléments qui l'aideront dans son discernement en vue de l'étude. Il y a les aptitudes dont dispose le compagnon : le témoignage des formateurs et les résultats académiques aideront à une certaine objectivité et une certaine justice dans l'orientation pour les études. Il faut noter aussi la juste connaissance de soi, du compagnon sans surestimation ou sous-évaluation de ses capacités réelles. Dans ce sens, le compagnon est invité à se décentrer pour faire confiance à la Compagnie qui lui indiquera ce qui lui convient pour contribuer à la mission apostolique de la Province.

5. Autres dispositions pratiques

Le provincial, en tenant compte du projet apostolique, donne la mission d'études explicitement définie au compagnon. Celui-ci est appelé à rester dans le cadre de cette mission et à la conduire jusqu'à son terme et dans les délais fixés. Aucun changement ou modification de cette mission première ne peut se faire sinon par une décision du provincial qui le signifie clairement au scolastique. Toute nouvelle orientation dans les études se fait par le discernement du provincial après consultation de son délégué à la formation.

Bien fraternellement.

Hyacinthe LOUA, SJ.
Provincial AOC



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS²

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN
Tél : (237) 233 42 42 81

provincialpao@gmail.com

Douala, le 24 juin 2015

A tous les Compagnons de la PAO

Objet : La PAO FACE AU PLAGIAT

Bien chers compagnons, PC,

Depuis quelques années on observe un nombre de plagiats dans les travaux des étudiants jésuites et d'autres auteurs jésuites de la PAO. Les causes sont multiples et croisées, liées à la croissance de la société et de la technologie. La Province s'engage dans la lutte contre ce fléau qui va à l'encontre de la formation intellectuelle et morale des Nôtres. « *Pour ce qui regarde plus directement les études, elles-mêmes, on attend du jésuite qu'il y investisse pleinement sa capacité de travail et ses ressources intellectuelles, afin de participer de manière responsable à la préparation apostolique qui lui est demandée* » (La formation du jésuite, p. 155).

Chaque scolastique jésuite aux études appartient à une communauté éducative. L'intégrité intellectuelle veut qu'on respecte les normes qui la gouvernent. Concrètement, cela veut dire que le scolastique est responsable de l'honnêteté et de la qualité du travail qu'il présente.

Il est donc de la responsabilité de chaque scolastique de connaître et de comprendre la politique de son institution éducative sur la fraude intellectuelle.

L'objet de cet écrit est d'aider nos scolastiques à prévenir, à repérer, à réagir contre le plagiat et à les encourager à cultiver le goût de l'effort.

DEFINITION

Plagiat vient du latin *plagiarius* qui signifie 'celui qui vole l'esclave d'un autre'. Le plagiat à l'écrit est le fait de s'approprier le travail (texte ou partie du texte, image, données, etc.) réalisé par quelqu'un d'autre. C'est utiliser ce travail sans préciser sa provenance. On plagie quand on ne reconnaît pas l'auteur de ses sources. On emprunte les idées d'autrui sans lui en reconnaître la paternité. Ainsi, le plagiat est l'appropriation illicite de la pensée d'autrui et prétendre par une fausse déclaration, d'une manière ou d'une autre, que c'est une œuvre propre. Le plagiat constitue une malhonnêteté intellectuelle ou un vol littéraire et peut prendre plusieurs formes dont voici quelques-unes :

1. Copier textuellement un texte d'un livre, d'une revue ou d'une page web sans le mettre entre guillemets et/ou sans en mentionner la source.
2. Résumer l'idée originale d'un auteur en ses propres mots mais en omettant d'en indiquer la source.
3. Traduire totalement ou partiellement un texte sans mentionner sa provenance.
4. Utiliser le travail d'autrui en le présentant comme le vôtre.
5. Ne pas mettre entre guillemets les mots tirés d'une autre source.
6. Copier et coller d'internet.

² La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

DES ALIBIS AVANCÉS POUR LE PLAGIAT

1. Le mythe de la gratuité. La technologie a rendu les informations gratuites à notre portée. Personne ne me demande de payer.
2. Gagner en temps. Certain se disent trop occupés ou fatigués. Pourquoi perdre le temps de faire des recherches quand l'information est déjà disponible sur le net.
3. Méconnaissance des normes de la citation.

AVANTAGES QUAND ON EVITE LE PLAGIAT

Il y a plusieurs avantages à apprendre à éviter le plagiat dont :

1. Développer votre capacité d'analyse et de pensée critique.
2. Etablir une distinction entre les idées des autres et votre propre analyse.
3. Créer une bonne image de vous-même en tant que rédacteur.
4. Eviter de tomber dans le crime du mensonge.

LES MEFAITS DU PLAGIAT

Le plagiat nuit gravement à la formation.

1. Le plagiat a un effet négatif sur la qualité des apprentissages. En plagiant l'étudiant « court-circuite » une étape importante de sa formation qui est l'appropriation du contenu par le maniement des concepts et d'autres données du sujet. Le plagiat donc fait obstacle au développement de l'esprit de la réflexion personnelle et critique que l'université entend favoriser. Ainsi, la première victime du plagiat est l'étudiant- plagiaire lui-même.
2. Le plagiat remet gravement en cause la probité et l'intégrité morale de celui qui plagie aux yeux de la Province.
3. Le plagiat constitue à un non-respect des droits de la propriété intellectuelle qui demande de reconnaître de façon convenable la propriété de la pensée des autres.
4. Le plagiat entrave la mission essentielle de l'enseignement universitaire qui est de former les étudiants et d'évaluer leur apprentissage.
5. Le plagiat n'est pas compatible avec le travail scientifique où il est indispensable de situer la contribution de chacun. Ainsi, dans l'environnement scientifique le plagiat est considéré comme une faute déontologique grave.
6. Le plagiat va contre l'esprit du travail intellectuel prôné par la Compagnie et ternit l'image de la Province. Comme le Père Peter-Hans Kolvenbach le dit dans le document *La formation du jésuite* : « Bien plus, il doit porter dans ses rencontres un vrai souci apostolique, qui se traduise sous la forme d'un témoignage vivant et d'une parole libre, selon ce qui paraîtra convenir davantage et promettre les meilleurs fruits » (n.9).

EVITER LE PLAGIAT

1. Il faut bien utiliser la documentation, c'est-à-dire, référencer correctement toutes informations prises d'une source, que ce soit un livre, un site internet, les notes de classes, les revues, etc.
2. « Les responsables de la formation veilleront à obtenir chez tous les jésuites en formation une intégration personnelle... et intellectuelle de sa formation » (*La formation du jésuite*, p. 50). Ainsi, les supérieurs continueront à sensibiliser les Nôtres contre le fléau du plagiat en encourageant les scolastiques à « une certaine personnalisation du travail » (ibid. p. 51).
3. Que la formation à la méthodologie scientifique commence au noviciat. « Il est indispensable au début de la vie intellectuelle dans la Compagnie, d'acquérir – si besoin est – une méthode et des techniques de travail intellectuel. Il faut aussi, dès ce temps, s'exercer à l'expression orale et écrite, en apprenant à ordonner les idées et à les communiquer à différents publics » (*La formation du jésuite*, p. 51).

DES SANCTIONS D'AILLEURS

Le plagiat, lorsqu'il est démontré, donne très peu de chance au scolastique puisque les preuves objectives de la faute sont établies. Le plagiaire encourt les sanctions telles que :

1. Il peut être licencié, humilié, discrédité ou purement et simplement expulsé de son institution.
2. Dans certains contextes juridiques le plagiat peut faire l'objet des poursuites judiciaires.
3. Le scolastique pris en flagrant délit de plagiat écope les sanctions de son institution. Le « mentor » des nôtres désigné par le Provincial et qui doit rendre compte du développement du travail personnel du scolastique au Provincial et au délégué pour la formation fera des propositions et suggestions concernant le cas précis du plagiat (cf. *La formation du jésuite*, p. 155).

Commission pour la Formation.

Troisième An 2015-2016

Le Troisième An 2015-2016 a commencé depuis le 28 juin 2015 au Centre Spirituel Vouéla (Brazzaville, Congo) avec 10 compagnons tertiaires :

- Anyeh-Zamcho John the Baptist	AOC
- Bongwo Bonane Jacques	ACE
- Dabire Nestor	AOC
- Gatarayiha Gaëtan	RWB
- Kifwakuziku Munanga Hubert	ACE
- Kibangou Hermann-Habib	AOC
- Manyenan Nodjita Camille	AOC
- Nzadi-A-Nzadi Alain	ACE
- Sumani Wilfred Mathias	ZAM
- Tang Alain Michel	AOC

Voici le programme du Troisième An 2015-2016:

Première période : 28 juin – 22 septembre 2015

Grande retraite : 15 juillet – 15 août

Expériment : 22 septembre - 15 décembre 2015

Deuxième période : 15 décembre 2015 – 15 janvier 2016

Le Père ILBOUDO Jean, instructeur du Troisième An, et son socius, le Père NGUEWADJIM Nadjalta, recommandent de porter le Troisième An dans nos prières.

Nouvelles de l'internoviciat

Origine de l'internoviciat

L'internoviciat est une rencontre des noviciats situés dans une même région en vue de favoriser la communion ecclésiale entre différentes familles religieuses. De ce fait, la province ecclésiastique Littoral – Ouest Cameroun regroupant les diocèses de Douala, Nkongsamba, Bafang, Edéa et Bafoussam qui vit le jour en 1993 tient cette traditionnelle rencontre au Monastère des Sœurs Bénédictines de Babété dans le département des Bamboutos, région de l'Ouest.

Objectifs

La Vie religieuse regorge d'une diversité de charismes et de spiritualités. Ainsi, une telle rencontre vise :

- Une entraide pour la formation des religieux
- faire l'expérience de la mixité de la vie religieuse
- favoriser la collaboration de religieux appartenant à différents instituts
- vivre une communion ecclésiale entre différentes familles religieuses
- se découvrir mutuellement comme membres du même Corps s'engageant à la *sequela Christi*.

Les familles religieuses

Au cours de cette session 2014-2015, cette rencontre a vu la participation de sept familles :

- Les Augustiniennes avec 2 novices en provenance de Douala
- Les servantes de Marie Immaculée de Nkongsamba
- Les sœurs de la Sainte Union (2 novices) de Nkongsamba
- Les Petites sœurs de Jésus (5 novices) de Bafang
- Les Franciscains de l'Emmanuel (3 novices) de Melong
- Les Prêtres du Sacré Cœur (10 novices) de Doungué
- Et enfin les novices jésuites au nombre de 17 dont le noviciat est à Kena petit village de Bafoussam

Nous enregistrons ainsi un effectif de 42 novices originaires de différentes parties du Cameroun (Ouest, Nord Ouest, Centre, Nord) et même des étrangers dont le Rwanda, la Slovaquie, le Mexique, La République Centrafricaine, le Congo Brazzaville, la RDC ...

Les thèmes

Ces dernières années, les thèmes tournent autour de la prière et le discernement, la maturité humaine, sexuelle et affective et enfin la vie des vœux en contexte africain.

- La Prière

Cette session a été animée par la sœur Gèneviève de Marie Auxiliatrice. Il fut question de nous donner des pistes de prière, les fondamentaux de la prière en vue de nous permettre d'entrer dans cette expérience de rencontre avec Dieu.

- Le Discernement

Le Père Thomas d'Aquin Mbatna jésuite nous a introduits dans cette notion qui nous aide à raffiner progressivement notre recherche de la volonté de Dieu. D'où une attitude profonde d'écoute pour l'exercer.

Cette double session s'est tenue du 22 au 29 octobre 2014.

- La maturité humaine, sexuelle et affective du 21 au 26 mars 2015

L'intervenant fut M. Olivier Noah, Psychanalyste. Partant de la conception selon laquelle les consacrés n'ont pas de vie sexuelle, M.Noah nous a menés à la conclusion selon laquelle elle doit être intégrée pleinement dans nos charismes et l'exprimer par notre affectivité, en un mot « Aimer ».

- Enfin la vie des vœux en contexte africain du 02 au 07 mai 2015

La vie des conseils évangéliques selon le numéro 21 de *Vita consecrata* est le reflet de la vie trinitaire. Tous ces vœux trouvant leur sens en la personne du Christ sont un don et constituent des moyens pour vivre la perfection divine.

Mûris dans le Christ, ces vœux prennent racines en nous et le Père Armand Feussi spiritain, l'intervenant de cette session, dira que l'apostolat du religieux c'est le témoignage.

L'approfondissement de ces thèmes s'étendait dans les groupes de carrefour pour réfléchir sur les questions soulevées et également par le partage des expériences.

L'ambiance

En dehors des rencontres sur le thème, l'ambiance n'a pas exclu l'intégration de la vie au noviciat adaptée selon la circonstance.

Bien entendu, toutes les activités étaient régulées (prières, offices, célébration eucharistique repas...) en vue de maintenir cette discipline de vie à laquelle nous nous initions.

Les organisateurs assurèrent la mixité des instituts dans les différents groupes de travail en vue de favoriser la collaboration, de la découverte mutuelle, et de créer des liens d'amitié dans le Seigneur.

Nous avons aussi vu le brassage des cultures de différents pays d'Afrique. Ce qui a rendu l'atmosphère encore plus conviviale avec des rythmes de danse variés.

Enfin, le déploiement des talents des novices lors de la soirée culturelle dont la finalité des sketches était de faire passer un message évangélique et provoquer quelque conversion.

En définitive, que dire de ces trois sessions ?

Tout d'abord, rendre grâce au Bon Dieu qui suscita une telle initiative car s'il a daigné nous adresser son appel, il met également des moyens nécessaires pour que progressivement notre vocation prenne corps.

Ayant vu la participation de 42 novices au cours de cette année, cette promotion rayonne particulièrement de la volonté de s'offrir au Seigneur. Les thèmes choisis sont des piliers pour la formation initiale ; encore faut-il souligner que ce ne sont que des fondements que nous posons, appelés à prendre chair en nous.

Pour ce qui est de la communion ecclésiale, nous avons senti que nous appartenons à une seule et même Eglise avec des charismes différents (1 cor12) appelés à travailler généreusement et gratuitement dans la Vigne du Seigneur. Etant donné que la portée de notre témoignage dépend de notre familiarité avec Dieu, ces enseignements sont à méditer et

la prière devient centrale afin de maintenir la joie première de notre appel et de s'offrir en sacrifice à Dieu pour transformer ce monde en Royaume de justice, de paix et d'amour avec le secours de sa grâce. Dire avec Saint Ignace « Ad majorem Dei Gloriam »

Augustin EFFA EFFA, nsj.

Visite du Père Provincial au Noviciat Saint Ignace de Kena.

En visite au Noviciat Saint Ignace de Kena, le Père Provincial s'est révélé être un véritable ministre de la consolation...

En cette période estivale, le Père LOUA Zaoro Hyacinthe, Provincial des jésuites de l'Afrique de l'Ouest, a passé un bref séjour (du 02 au 06 Juillet 2015) au noviciat Saint Ignace de Kena situé dans la région Ouest du Cameroun. Ce séjour pastoral s'inscrivait dans le cadre de sa traditionnelle visite canonique. Au cours de celle-ci, il n'a pas manqué de créer l'unanimité aussi bien chez les novices que chez les Pères formateurs en faisant montre d'une habituelle humeur et d'un sens pratique de gouvernement humain et spirituel.

Arrivé de manière discrète, il a aussitôt déployé ses capacités d'homme apostolique et missionnaire, soucieux du bien le plus universel de la Province. C'est dans cette optique qu'il a tour à tour communiqué les nouvelles de la Province, présenté la situation des compagnons en mission, proposé sa vision actuelle de l'engagement des jésuites notamment sur la question du fondamentalisme religieux, et exposé sans ambages les problèmes de personnel et de financement auxquels est confrontée la Province. Durant son séjour, il a reçu chacun de nous en compte de conscience.

Par ailleurs, il a effectué une visite de courtoisie à la communauté des Sœurs Dominicaines de l'Annonciation, responsables

du suivi médical des novices, et d'autre part, témoigné de sa sollicitude et de sa compassion à l'égard des religieuses assumptionnistes, affligées par le décès de leur consœur, Sœur



Thérèse Grâce BOUTCHUENG du Christ, qui était animatrice pastorale au Collège Polyvalent de l'Assomption, lieu d'expérimentation de catéchèse des novices. En outre, en réponse à l'accueil chaleureux de notre communauté, le Père Hyacinthe a tenu à exprimer sa gratitude. Il a apprécié le dévouement de la nouvelle équipe formatrice, félicité l'interculturalité créative et fraternelle du noviciat et encouragé les novices à persévérer dans la triple voie de l'abnégation, de la liberté responsable et du Magis. Dans son Mémorial, il a exhorté les uns et les autres à reconnaître leur finitude afin de grandir dans la mystique ignatienne du pur service de Dieu par Amour, à travers une docilité continuelle et féconde à l'Esprit Saint.

Yves Claudel TASSI, nsj.

Ordination presbytérale de YOUNKAM Cyrille

Le Seigneur dans sa miséricorde a fait don à notre province d'un prêtre de plus. En effet, ce samedi 13 juin 2015, au sein de la Cathédrale Saint Pierre et Paul, l'Église Catholique famille de Dieu qui est à Douala a eu la grâce d'assister à l'ordination de 25 diacres et d'un prêtre, notre compagnon YOUNKAM Cyrille, sj.

Pour mieux accompagner Cyrille à vivre ce moment important de sa vie à la suite de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, une adoration au Saint Sacrement était organisée la veille. Durant ce temps de prière, le futur prêtre a été confié au Seigneur afin qu'il fasse de lui un pasteur selon son cœur.

La messe d'ordination quant à elle eut lieu le lendemain, dès 9h30. Elle fut présidée par Monseigneur Jean Bosco NTEP, Evêque d'Edéa et administrateur apostolique du Diocèse de Kribi, en présence de Monseigneur Samuel KLEDA, archevêque métropolitain de Douala et actuel Président de l'ACERA et d'environ 80 prêtres venant de tous les coins du Cameroun. Il faut dire que c'est Monseigneur KLEDA qui était censé dire la messe, mais incertain d'être à Douala ce jour là, il avait demandé à l'évêque d'Edéa de le faire. Cette célébration s'est déroulée en deux temps : le rite de l'ordination diaconale et celui de l'ordination presbytérale.

Dans sa prédication Monseigneur Jean Bosco NTEP a invité les futurs ouvriers apostoliques à demeurer fidèles à leur vocation afin de rendre dignement témoignage à notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. L'Evêque a expliqué aux ordinands que la formation

continue et qu'ils ne doivent pas se lasser après cette ordination car la vie consacrée est un combat perpétuel. S'adressant aux aînés dans la vie consacrée, il leur a demandé d'aider les jeunes à grandir dans l'amour du service et l'édification du peuple de Dieu.

Après l'homélie, suivront les rites d'ordination proprement dits. Après les dialogues entre l'Evêque et les ordinands, et la litanie des saints, a eu lieu la cérémonie

d'imposition des mains aux diacres et au prêtre. Il faut signaler que seuls les deux Evêques présents ont imposé les mains aux diacres. Ensuite, les deux Evêques ainsi que tous les prêtres présents à la cérémonie, ont

imposé les mains au nouveau prêtre.

Au terme de la partie liturgique, le Père Provincial étant en voyage, c'est le Père William TCHEUMTCHOUA, son Socius et son représentant à cette cérémonie, qui a pris la parole au nom de la Compagnie universelle pour dire un mot de remerciement à l'endroit des deux Evêques présents. Le Père Socius a retracé un bref historique du parcours du Père YOUNKAM Cyrille dans la Compagnie de Jésus et en même temps, il a indiqué que pour le Père Provincial la mission provisoire du nouveau prêtre est d'aider à la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi comme vicaire en attendant la mission qu'il lui donnera. Prenant la parole à son tour, Monseigneur Samuel KLEDA a remercié la Compagnie de Jésus pour tout le travail accompli sur le territoire camerounais en général et dans l'archidiocèse de Douala en particulier.



Au sortir de la messe, une grande réception a été organisée par les parents. Cette réception s'est déroulée dans une ambiance très festive surtout avec les danses traditionnelles Balengou. Beaucoup de compagnons ont pris part à ce repas à l'exception de ceux venant de Yaoundé qui ont immédiatement pris la route du retour après la messe.

Le lendemain, c'est-à-dire le dimanche après l'ordination, notre compagnon YOUNKAM Cyrille a dit sa première messe à la Paroisse Saint Esprit de Douala. Au cours cette messe, le nouveau prêtre a béni de manière particulière ses deux parents agenouillés devant lui. Cette célébration s'est déroulée elle aussi dans une ambiance très chaleureuse. À l'issue de cette messe, un repas a été offert par la communauté paroissiale. Nous ne pouvons nous empêcher de nous unir à notre compagnon pour rendre grâce à Dieu,

pour la réussite parfaite de ces différentes célébrations, car tout s'est passé dans un climat paisible et joyeux. Beaucoup de compagnons jésuites, parents et amis ont fait le déplacement pour cette cérémonie. Parmi ceux-ci, on peut noter la présence de tous les compagnons de Yaoundé excepté quelques étudiants qui étaient en examen. On note aussi la présence de plusieurs proches, parents, amis de notre compagnon, en particulier celle de Grâce Ronel une amie de longue date venue de Brazzaville pour cette célébration.

Rendons grâce à Dieu pour ce moment fort de la vie de notre province, et confions tous les diacres ainsi que notre compagnon à l'Esprit Saint afin qu'il les comble de toutes les grâces dont ils auront besoin pour mener à bien leur mission.

Amen TOBIAN, sj.

Centrafrique : les Volontaires de la Paix

Ils sont jeunes, dynamiques et déterminés. Eux, ce sont les 466 volontaires de la paix formés par le Centre Catholique Universitaire

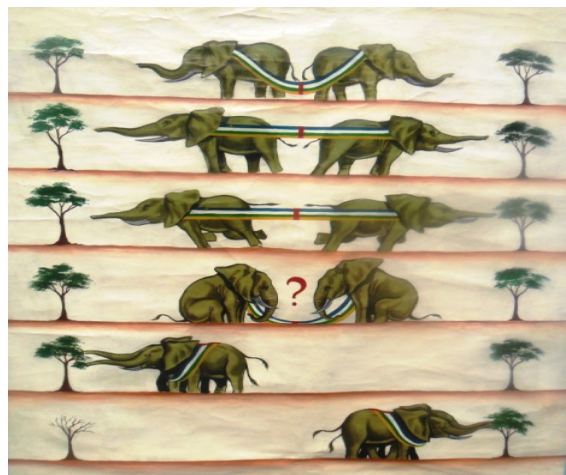


de Bangui. En effet, depuis Mars 2014, le Centre Catholique Universitaire (CCU) s'est donné pour mission de former des jeunes à la paix, à la cohésion sociale et à la médiation. Cette initiative du Père Barwendé Médard Sane, sj., Aumônier Directeur du CCU, est la réponse des Pères Jésuites vivant en Centrafrique à la crise militaro-politique qui frappe le pays depuis Mars 2013. Déployés en réseau, les volontaires de la paix travaillent au désarmement des cœurs et des esprits en vue

d'une Centrafrique réconciliée avec elle-même et le reste du monde.

Eduquer à la paix et à la cohésion sociale

L'éducation à la paix, à la cohésion sociale et à la médiation est un impératif pour la Centrafrique. Basée sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH), la charte de l'UNESCO et les cours du Professeur André Gopfert du Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP) en Côte d'Ivoire, la formation dispensée par le CCU vise un approfondissement de la compréhension de la paix, des enjeux des relations humaines, de l'escalade des conflits



et des processus de réconciliation. Il s'agit d'une formation répartie en 5 modules de 4 heures chacun. Elle élargit l'horizon des participants sur le thème de la paix et favorise le développement de comportements propices à un meilleur vivre ensemble par des techniques de médiation pragmatique et une émulation de la bonne volonté. A l'issue d'une phase théorique faite de workshops, de conférences et de mises en scène, les volontaires de la paix sont envoyés dans les écoles, les établissements secondaires et supérieurs, les églises et paroisses, les sites de déplacés et dans les familles pour sensibiliser à la paix, au dialogue et à l'acceptation mutuelle.

Une formation ouverte à la différence

Ont bénéficié et continuent de bénéficier de cette formation, des étudiants de l'Université de Bangui et des grandes écoles de la ville et bien d'autres jeunes issus de différentes couches sociales de la Centrafrique. Bien qu'initialement ouverte aux jeunes de 18 à 30 ans, la formation à la paix s'est étendue aux adultes et même aux personnes du troisième âge. Chrétiens et musulmans issus des différentes ethnies y participent avec intérêt et assiduité.

Une initiative soutenue

La formation et le travail des volontaires de la paix sont soutenus par la Province de l'Afrique de l'Ouest et les Jésuites présents à Bangui, la Procure des Missions de l'Espagne, la Fondation Magis en Italie, le Programme des volontaires des Nations-Unies, le *Jesuit Refugees Service* (JRS) et le Ministère de la Réconciliation Nationale, du Dialogue Politique et de Promotion de la Culture civique de la Centrafrique. Cependant, les volontaires sont toujours en quête de partenaires et de soutiens pour aller de l'avant.

Des jeunes réunis en réseau

Depuis le mois de Mars 2015, les volontaires de la paix au regard du succès de leurs

missions, ont mis en place une association dénommée Réseau des Volontaires de la Paix (RVP), doté de Statuts et de Règlements intérieurs, d'un Bureau et de conseillers nationaux et internationaux. Et les démarches administratives sont en cours pour une reconnaissance juridique. Le Logo des Volontaires de la Paix : une colombe qui s'envole d'un cœur.



Le cœur symbolise la Volonté et la colombe, la Paix. En effet, la conviction des volontaires de la paix est que la Paix est une question de volonté et elle vient du

cœur.

Une mission audacieuse : désarmer les cœurs et les esprits en vue de la paix

L'efficacité des volontaires de la paix dans la capitale Bangui et l'impact de leurs sensibilisations sont approuvés par les institutions tant nationales qu'internationales. Dans la dernière semaine du mois de Juin 2015, le Réseau en partenariat avec les institutions nationales et internationales entend organiser un Colloque de la Jeunesse Centrafricaine. Et ce dans le souci d'impliquer et d'engager les jeunes dans la réconciliation et



la reconstruction de la Centrafrique. Les résolutions du Forum de réconciliation tenu du 04 au 11 Mai 2015 seront au cœur des conférences et des ateliers.

Très ambitieux, les volontaires de la paix projettent de conquérir toutes les provinces de la Centrafrique pour

implanter le Réseau et s'ouvrir aux pays voisins. Avec le même message et la même philosophie, c'est-à-dire leur devise : « Tongana mo ye siriri, sala kussala ti siriri » (Sango). « Si tu veux la paix, fais le travail de la paix ».

Barwendé Médard SANE, sj.

Retour d'expérience : sur les chemins du dialogue

A la faveur des violences à connotation religieuse qui secouent le monde aujourd'hui, on assiste à un regain d'intérêt pour le dialogue entre les religions d'une part et entre le religieux et le séculier d'autre part. En l'espace de quelques mois, j'ai pris part à trois conférences internationales qui mettent d'une manière ou d'une autre l'accent sur le dialogue interculturel ou interreligieux comme chemin vers la cohésion et la paix dans le monde. Ces conférences s'inscrivent dans un mouvement global de repositionnement du religieux dans l'espace public qui est l'une des manifestations de la crise des théories classiques de sécularisation. L'Afrique n'est pas en reste et cherche sa propre voie de la laïcité.

D'abord, c'est l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus à Abidjan qui a organisé du 13 au 15 Novembre 2014, un colloque international sur le thème : « La théologie dans la cité : Enjeux et rôle des sciences religieuses et ecclésiastiques dans l'espace CAMES ». L'objectif affiché était de réfléchir sur les enjeux de la reconnaissance des sciences religieuses et ecclésiastiques par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Comme le précisait bien l'argumentaire, « Une théologie publique pourrait offrir de nouvelles perspectives pour le dialogue entre la religion et la société, la foi et la raison et entre les religions en vue d'une meilleure intégration des savoirs et d'un développement humain intégral. » Ensuite, du 17 au 19 mars 2015, c'est l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest à Abidjan qui organisait un colloque international sur le thème : « Vivre-ensemble dans un environnement multiculturel : le denier des universités ». Il a été beaucoup question d'interculturalité comme mode de gestion de la diversité. Enfin, du 26 au 28 mai 2015, le palais de congrès de Cotonou a abrité un symposium international d'envergure sur le thème : « Initiative africaine d'éducation à la paix et au développement par le dialogue interreligieux et interculturel », avec comme cheville ouvrière, le prof. Albert Tevoedjere. Cet événement parrainé par l'UNESCO a eu l'appui des institutions internationales telles que l'ONU, l'Union Africaine, la CEDEAO, l'OIF, etc. et a vu la participation de près de

trois cent personnes de divers horizons séculiers et religieux. L'ambition à terme est d'institutionnaliser le dialogue interreligieux et interculturel au niveau des grandes institutions internationales comme moyen de promotion de la paix et du développement. Considérant l'autorité morale qu'ils exercent sur des milliards de citoyens du monde, il est question d'associer les leaders culturels et religieux à la gouvernance mondiale. Prenant conscience que « l'ignorance est le berceau de l'intolérance », l'accent a été mis sur l'éducation, et ce symposium entend proposer « l'introduction de l'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel dans les systèmes éducatifs formels africains ».

Ces trois événements ont entre autres en commun : une approche pluridisciplinaire, la diversité d'horizons religieux et culturels des intervenants, la conviction partagée que la paix durable passera nécessairement par le dialogue, un nouveau vent de respect pour les religions endogènes, etc. Le dialogue a donc vraiment le vent en poupe : dialogue interreligieux, dialogue intra-religieux, dialogue entre le séculier et le religieux. Concernant ce dernier volet, je suis associé à un projet de recherche conduit par l'Université Notre Dame (USA) sur le dialogue entre le séculier et le religieux sur les grandes questions anthropologiques et sociales de notre époque ; il sera, entre autres, question de mener en Côte d'Ivoire des recherches sur les termes du dialogue entre les religions et le séculier sur des thématiques relatives aux questions du genre et de la sexualité.

Le dialogue est une dimension essentielle de la mission de la Compagnie de Jésus dans le monde aujourd'hui : dialogue avec l'autre qui s'exprime à travers sa culture et sa religion. Au moment où le monde regarde vers l'Afrique, les Africains courent le risque, y compris dans l'Église, d'aller au rendez-vous du donner et du recevoir les mains vides. C'est le déracinement culturel qui engendre l'insécurité identitaire dont les manifestations les plus courantes sont le tribalisme, le racisme, la peur de la différence, etc. Les jeunes générations africaines sont particulièrement frappées par ce déracinement, y compris dans l'Église et dans la Compagnie, d'où le risque de la superficialité. L'un des services que la

Compagnie de Jésus peut rendre aux cultures et religions africaines aujourd'hui, et c'est la responsabilité des jésuites africains, est de contribuer à l'archivage culturel en Afrique. Quelques projets robustes s'imposent dans ce domaine. Il n'y aura pas de véritable dialogue sans enracinement culturel et religieux. Aussi, il me semble qu'il est temps de revoir les curricula de formation en philosophie et en théologie, un peu trop extravertis. On pourrait envisager de consacrer une année entière de l'une ou l'autre étape à un approfondissement de l'anthropologie africaine dans toutes ses facettes (religion, art, parenté, politique, économie, linguistique, etc.) avec des travaux pratiques basés sur des méthodes empiriques classiques. Il s'agit de rompre avec une philosophie très extravertie et une théologie sociologiquement naïve, peu enracinée dans ce que vivent les gens au quotidien. Cet enracinement, à ne pas confondre avec l'inculturation, est déterminant, il me semble, pour l'innovation.

Pour devenir effectivement le « poumon spirituel de l'humanité », comme le souhaitait le pape Benoît XVI lors de l'une de ses visites sur ce continent, il convient que l'Afrique résiste de toutes ses forces à toutes les formes d'intolérance pour renouer avec sa tradition d'hospitalité religieuse. En effet, s'il y a une

chose sur laquelle les historiens avertis semblent s'accorder lors de ces colloques, c'est bien que les guerres de religions n'étaient pas un souci majeur en Afrique avant l'arrivée du Christianisme et de l'Islam avec leurs prétentions exclusivistes. Un danger permanent guette tout système religieux, c'est qu'il se vide de la spiritualité, de sa capacité à nourrir l'esprit humain. La religion devient un système sclérosé au service des intérêts des gardiens du temple. Elle court alors le risque de sécréter une théologie de la haine qui tue au lieu de donner la vie. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui pensent de plus en plus que la religion comme mode d'organisation de la vie spirituelle n'a pas le monopole de la vie dans l'Esprit. Aussi, si l'on s'accorde aujourd'hui sur la nécessité du dialogue, il reste à développer une véritable pédagogie, voire spiritualité, du dialogue. Car il s'agit principalement d'écouter l'Esprit à l'œuvre en l'autre. C'est une démarche de discernement dans la conversation. Tâche exaltante, mais combien difficile !

Ludovic LADO, sj.

Rapport de la rencontre du Réseau Jésuite sur les Migrations

Du 21 au 23 Avril 2015 s'est tenue à Taipei la rencontre du Réseau jésuite sur les migrations dans le monde asiatique. Cette rencontre réunissait les directeurs et collaborateurs travaillant sur la question des migrants dans l'Asie et le Pacifique. Ont pris part à cette rencontre une dizaine de jésuites et collaborateurs venant des Philippines, de l'Indonésie, du Vietnam, du JRS de l'Asie Pacifique, du Japon et de Taiwan. Le Père Victor Adangba, sj, représentant de l'Assistance d'Afrique au

Réseau GIAN-Migration, m'a demandé de participer à cette rencontre (puisque je suis en mission à Taipei) comme observateur des activités en faveur des migrants en Asie du Sud-Est.



A Taiwan, l'œuvre jésuite chargée de ce service auprès des migrants se nomme le Centre Rerum Novarum dirigé par la sœur Wei Wei. Ce centre a pour objectif l'amour et le service des migrants et compte 25 membres. Ils ont pour tâche d'offrir un service d'aide juridique aux migrants, aider les travailleurs autochtones à trouver un emploi stable, faire le plaidoyer auprès du gouvernement en faveur des migrants victimes d'accidents liés au travail, aider les travailleurs migrants et leurs épouses de nationalité étrangère.

Nous avons participé à la seconde journée de la rencontre. Cette journée consistait en la visite du centre de Refuge des travailleuses migrantes pour la plupart des Indonésiennes et Philippines en situation problématique avec leurs employeurs. En effet, le Centre Rerum Novarum abrite ces migrantes qui ont subi pour la plupart des vexations ou maltraitements de la part des employeurs. Celles que nous avons rencontrées (environ une dizaine) dans le centre, ont souvent l'expérience de problèmes d'incompréhension dus à la langue, l'excès d'heures de travail (pas de congés), la maltraitance, les abus ou harcèlement sexuel, le non-paiement ou la confiscation des salaires, des pièces de nationalité. Ces irrégularités sont soit dues au manque de suivi et de responsabilité des services de recrutement des migrants soit dues au non-respect des droits des migrants par leurs employeurs qui se livrent quelquefois à des excès de violence sur

ceux-ci. Dans les pays de départ, il existe des services spécialisés dans le recrutement des travailleurs migrants pour les emplois de gardien ou de concierge, d'employés dans les usines de fabrication, de la pêche, de travailleurs domestiques et d'aide infirmière dans les hôpitaux ou maisons de retraite, mais celles-ci ne protègent pas le droit des migrants victimes d'abus. Le Centre Rerum Novarum accueille dans une maison ces jeunes dames dont la moyenne d'âge est de 28 ans, le temps de trouver une situation convenable et meilleure pour leur épanouissement. Ces dames ont pour la plupart quitté leur famille dans le but de venir gagner de l'argent à Taiwan et contribuer dans leur pays d'origine à l'éducation de leurs enfants. Le « refuge » est donc un lieu de transit et de protection pour ces migrants et le Centre fait un plaidoyer auprès du gouvernement et des centres de recrutement pour une régularisation de la situation.

Ce fut une expérience riche pour moi tant sur le plan spirituel que sur le plan pastoral en ce sens que j'ai pu voir à travers les histoires des unes et des autres comment les migrants peinent et sont victimes d'abus de toutes sortes ainsi que le silence des gouvernements quand il s'agit de mettre tout en œuvre pour la protection des étrangers. Ce fut aussi une expérience spirituelle puisque cette visite m'a permis d'être plus proche de ces migrants et de les porter dans ma prière quotidienne.

Jean AMEGBLE, sj.

NOUVELLES BREVES

Nouvelles du noviciat

Les vœux seront célébrés le 5 septembre 2015 au noviciat saint Ignace de Bafoussam. La rentrée au noviciat saint Ignace est prévue pour le 9 septembre 2015. Les candidats à la première probation sont attendus au Cameroun avant le 9 septembre 2015 pour leur rentrée effective au noviciat le 9 septembre 2015.
In Christo Domino

Dr. Jean-Marie Hyacinthe Quenum, sj.

Noviciat Saint Ignace
BP 758 Bafoussam

Publications des Nôtres

Cédric MAPOUATA, sj nous annonce la publication de son livre intitulé : *Déception-créatrice, jalons pour une pastorale catéchétique. Le cas de l'archidiocèse de Brazzaville*

Le résumé ci-dessous est disponible dans le lien suivant.

<http://www.edilivre.com/plaidoyer-pour-un-renouveau-de-la-pastorale-catechetique-au-congo-brazzaville-cedric-nardini-mapouata.html#.VaLLxfntmko>

Au sortir du premier synode africain de 1994, les pères synodaux espéraient voir émerger en Église Famille une ecclésiologie de communion, de fraternité et de solidarité. Vingt ans après, quel bilan tirer au sein de l'Église de Brazzaville ? L'espoir suscité s'est vite muté en déception au point que certains fidèles laïcs finissent par désertier l'Église. Les soi-disant valeurs traditionnelles et/ou familiales sont transposées sans discernement au sein de l'Église Famille. À cela s'ajoute l'indifférence pastorale de certains prêtres, qui semblent méconnaître leur rôle de berger, pasteur de brebis. D'où la nécessité de repenser la pastorale catéchétique en mettant l'accent sur la formation d'un clergé et d'un laïcat bien enracinés dans les sept attitudes catéchétiques de Jésus-Christ.

Décès de nos collaborateurs :

Bazié Dominique, cuisinier chef du centre spirituel Paam Yôodo est décédé la nuit du mercredi 27 mai 2015 à la suite d'un problème cardiaque.

Il a travaillé 11 ans au centre et devait aller à la retraite l'année prochaine. Prions pour le repos de son âme.

Monsieur Yamtebaye décédé à N'Djamena le 24 mai 2015. Il a été jusqu'à l'année dernière le Président du Conseil d'administration du CEFOD ; il avait quitté sa charge après une attaque cardiovasculaire l'an dernier. De son mandat au conseil d'administration, je puis dire qu'il a été un interlocuteur sérieux et diligent aussi bien avec les directeurs généraux successifs que pour nos Provinciaux. Prions pour le repos de son âme et pour la paix dans sa famille.

Marie Signe, ancienne cuisinière du Noviciat Saint Ignace de Kena. Elle y a travaillé de 1999 à 2012. Elle a quitté le noviciat en 2012 à cause de problèmes de santé et depuis lors jusqu'à son décès à Bamenda, elle souffrait dans son corps. Prions pour le repos de son âme.



2015/08

A TOUS LES SUPÉRIEURS MAJEURS

Cher Père,

La Paix du Christ!

Le Père Général m'a chargé de vous faire part du décès soudain du P. Severin Leitner, Conseiller Général, de la Province d'Autriche. Le P. Leitner est décédé hier matin, dimanche 7 juin. Accompagné d'un confrère jésuite, il randonnait en haute montagne, dans les environs de l'Aquila, lorsqu'il a fait une chute de 300 mètres dans le vide. Il est mort sur le coup.

Severin Leitner naquit à Pfunders, près de Bolzano (Italie), le 29 mars 1945. Il entra dans la Province d'Autriche le 16 septembre 1965, à St. Andrea – il se préparait à célébrer cette année 50 ans de Compagnie. Il étudia à Pullach (Allemagne) et à Innsbruck (Autriche). Il fut ordonné prêtre le 6 juillet 1974, à Innsbruck, où il prononça également ses derniers vœux, le 3 décembre 1982. Il travailla particulièrement dans la pastorale des jeunes, l'accompagnement des candidats au sacerdoce et la formation des Nôtres. Il a été Maître des novices, ainsi que Recteur du séminaire *Canisianum* d'Innsbruck. Provincial d'Autriche de 2001 à 2008, il participa à ce titre à la 35^{ème} Congrégation Générale. Il fut ensuite Recteur du collège d'Innsbruck et Délégué du Président des Provinciaux européens pour les centres de formation. Le 15 décembre 2011, il fut nommé Conseiller Général et Assistant d'Europe Centrale et Orientale – il entra en fonction le 3 septembre 2012, à Rome. Depuis le 3 décembre 2012, il était également délégué du Père Général pour les collèges *Germanicum-Hungaricum* et *Russicum*, à Rome.

Conformément à ce qui est prévu par le *Manuel pratique de droit de la Compagnie* (304, § 3, 3°), je vous prie de communiquer le décès du P. Leitner à toutes vos communautés et je recommande aux suffrages de tous les compagnons celui qui participa ces dernières années au Gouvernement Central de la Compagnie.

La communauté de la Curie est très émue de cette perte soudaine. Severin nous laisse le souvenir d'une personne aimable, disponible, joviale, toujours souriante. Amoureux de la nature, il parvenait aisément à rendre grâce à Dieu lorsqu'il était dans « ses » montagnes. C'est de celles-ci que le Seigneur l'a appelé à lui. Qu'il repose en paix !

Bien fraternellement vôtre,

Ignacio Echarte, S.I.
Secrétaire de la Compagnie

Rome, le 8 juin 2015

(Original : espagnol)



Service Digital d'Information SJ

Vol. XIX, No. 11 / 20 juin 2015

LE PÈRE GÉNÉRAL

La « Missa Papae Francisci ».

Le 20 juin, le Père Général, accompagné de quelques membres du Conseil Général et de plusieurs membres de la communauté de la Curie, a assisté à la « première » de la « Missa Papae Francisci », à l'église du Gesù. Ecrite et dirigée par Ennio Morricone, cette œuvre était exécutée par l'Orchestre symphonique de Rome, les chœurs de l'Académie Sainte Cécile et le Théâtre de l'Opéra. Morricone, qui a aussi écrit la partition du film *The Mission* (1986), a composé la « Messe du Pape François » pour marquer le 200^{ème} anniversaire du rétablissement de la Compagnie. Après une Introduction, le Kyrie, le Gloria, l'Alleluia, le Sanctus et l'Agnus Dei, Morricone a donné une conclusion au concert par un grand « finale » qui rappelait un des morceaux du film *The Mission*, et la salle comble s'est levée pour des applaudissements dignes d'un grand « maestro ».

A LA CURIE

Appelé à la vie éternelle : le Père Severin Leitner. Le 7 juin, la communauté de la Curie a perdu un des ses membres, le Père Severin Leitner, de la Province d'Autriche, et conseiller général. En compagnie d'un ami jésuite, il était en excursion dans la montagne près d'Aquila, quand il fit une chute d'une hauteur de 300 mètres, et fut tué sur le coup. Il était né à Pfunders (Bolzano), en Italie, le 29 mars 1945, et était entré dans la Compagnie dans la Province d'Autriche le 16 septembre 1965, à St Andrea. Ordonné prêtre le 6 juillet 1974 à Innsbruck, il fit ses derniers vœux dans cette même ville le 3 décembre 1982. Le Père Ignacio Echarte, Secrétaire de la Compagnie, écrit : «La communauté de la Curie est très émue de cette perte soudaine. Severin nous

laisse le souvenir d'une personne aimable, disponible, joviale, toujours souriante. Amoureux de la nature, il parvenait aisément à rendre grâces à Dieu lorsqu'il était dans «ses» montagnes. C'est de celles-ci que le Seigneur l'a appelé à lui. Qu'il repose en paix ! ». Il a été enterré vendredi 12 juin, à Rome.

SJES : Le parlement européen vote contre l'utilisation des minéraux des conflits. Une campagne à l'étendue de toute l'union européenne a amené le Parlement européen à voté en faveur de mesures obligatoires visant l'éradication de la présence des minéraux des conflits de la chaîne d'approvisionnement. Au nombre des organisations engagées dans cette lutte, nous trouvons certaines organisations européennes jésuites, comme [ALBOAN](#), [Jesuit Mission](#) et [Jesuit Missions](#). Cela constitue un immense accomplissement parce que ces règlements pourraient bénéficier à des milliers de pauvres gens vivant dans des pays fragilisés et affligés par de nombreux conflits dans le monde en développement.

DANS LES PROVINCES

JCU (Conférence jésuite des USA) : Réunion des jésuites en formation

Près de 300 jésuites se sont réunis en ce mois de juin à l'Université Loyola Marymount de Los Angeles -tous jésuites américains et canadiens en formation, accompagnés de leurs Provinciaux-. Le groupe les incluait tous, des novices de première année aux scolastiques en troisième année de théologie. La réunion -la première aux USA depuis 2006-, avait lieu pour donner à ces jésuites la possibilité de rencontrer tous les autres, à un moment de leur formation. Le thème de la rencontre, qui a duré du 15 au 20 juin, était « Mission globale à l'âge numérique », ce qui, a fait remarquer le Père Godleski, « répond au fait que la Mission de la

Compagnie de Jésus n'est plus restreinte à la Province d'un jésuite ou à son pays, parce que tous les jésuites ont besoin d'une perspective globale sur leur ministère. Nous sommes une Compagnie internationale, et nous sommes appelés à servir à travers le monde». Cf. www.jesuits.org

JCU : 28 nouveaux prêtres jésuites au Canada et aux Etats-Unis

28 nouveaux prêtres jésuites ont été ordonnés cet été dans la Conférence des USA et du Canada, ce qui est le nombre le plus élevé de nouveaux prêtres ordonnés parmi les jésuites depuis plus de 15 ans. 19 de ces 28 ont étudié dans un collège ou une université jésuite. D'une durée de plus de dix ans, la formation jésuite est rigoureuse. Chacun des nouveaux ordonnés a obtenu une licence en théologie. Ils ont tous servi dans des collèges jésuites, et beaucoup sont allés à l'étranger pour travailler avec les pauvres. Ils ont servi dans des paroisses catholiques et des foyers pour les sans abri, et comme aumôniers d'hôpital ou de prison, tout comme Saint Ignace le prévoit dans ses directives précises pour la formation jésuite. Au moment où ils commencent leur première mission comme prêtres jésuites, les nouveaux ordonnés s'engagent dans une variété de ministères, incluant un travail paroissial au Honduras, à Porto-Rico et aux Etats-Unis, une tâche dans un collège ou une université jésuite, la poursuite de leurs études en vue d'un diplôme de niveau plus élevé, et un service dans des ministères jésuites.

JESAM : Réunion des jésuites chargés du développement

Les responsables des bureaux de développement d'Afrique et de Madagascar se sont réunis en Zambie pour leur rencontre annuelle, du 24 au 30 mai derniers. Le Père Mike Lewis, Président du JESAM, était présent, ainsi que le Père Jorge Serrano, Economiste général adjoint pour le développement des ressources. Pour cette réunion, 7 collaborateurs laïcs s'étaient joints à 15 jésuites, pour discuter des questions de développement qui se posent dans leurs Provinces. Dans son mot d'ouverture, le Père Emmanuel Mumba, Provincial de Zambie-Malawi, a souligné l'importance de la mission universelle de la Compagnie. Et il a encouragé les participants à se centrer sur la promotion des valeurs fondamentales de la Compagnie.

Le Père Jorge Serrano a parlé de la responsabilité de tous les jésuites dans la collecte de fonds, et expliqué que la mentalité du genre « on a de l'argent à la banque » doit changer. « La plupart des jésuites, a-t-il dit, n'ont aucune idée du coût de leur formation, de leur santé ou de leur éducation. Il faut que cela change pour aller de l'avant ». Le Père Jorge a encouragé aussi les Provinces et leurs secrétaires pour le développement à s'adresser à ses services quand ils ont besoin d'aide.

THAILANDE : L'expérience du bouddhisme pour étudier la théologie asiatique

Les scolastiques jésuites sont invités à suivre un programme de quatre semaines conçu pour les guider dans l'examen des questions de théologie asiatique et dans la compréhension du dialogue interreligieux et de l'inculturation de la foi catholique en Asie. Ils vont le faire à travers une expérience intensive du bouddhisme, dans le contexte de la Thaïlande, qui est majoritairement bouddhiste. Ce « Programme de rencontre théologique d'Asie orientale » (EATP) pour 2015, qui en est à sa 10^{ème} édition, aura lieu du 22 juillet au 17 août au centre spirituel des « Seven Fountains » à Chiang Mai, en Thaïlande. Les participants prendront part à des séminaires sur le dialogue interreligieux et la théologie contextuelle, conduits par le Père Michael Amaladoss, directeur de l'Institut Di Nobile de Chennai, en Inde. L'objectif est de présenter aux jeunes jésuites un visage plus « asiatique » de la théologie catholique, en les amenant à réfléchir sur leurs propres cultures et sur les défis qu'affrontent leurs églises. Ils vont également passer cinq jours dans le monastère souterrain de Wat Tham Doi Tone, pour apprendre la méditation « Insight », et iront visiter des temples, des monastères, et des sites historiques dans la région de Chiang Mai.

ZAMBIE-MALAWI : Des jeunes collaborent à l'apostolat jésuite

Le 23 mai, des jeunes de 6 paroisses jésuites se sont réunis à Lusaka, en Zambie, pour participer à un concert musical. Baptisé « Collaboration de la jeunesse à l'apostolat jésuite », le concert était une initiative de jeunes de divers apostolats jésuites, qui se sentaient portés à rendre quelque chose à la Compagnie. Les produits du concert ont été versés au bénéfice des jésuites âgés de l'infirmerie de John Chula House. Le concert

révélaient le talent de chœurs de jeunes des paroisses jésuites, ainsi que celui de chanteurs individuels. Les participants ont été surtout reconnaissants de voir, pour la première fois, des jeunes de différentes œuvres de la Compagnie réussir à se rassembler en vue d'un objectif apostolique commun.

ZIMBABWE-MOZAMBIQUE : Jeunes pour les autres

Des jeunes de différentes écoles et paroisses catholiques se sont retrouvés à Arrupe College, Ecole jésuite de philosophie et de lettres à Harare, au Zimbabwe, pour le concert *TiriAfrica* (Nous sommes l'Afrique), le 25 mai dernier. Le concert était organisé par « Jeunes pour les autres » (YPO), un groupe dirigé par un jeune jésuite zimbabwéen, Batanai Padya. Le but était de rassembler des jeunes d'Afrique de nationalités diverses, pour échanger sur leurs cultures et leurs croyances, et retrouver la fierté de leurs racines. On a vu de jeunes Africains montrer leurs talents sous diverses formes artistiques, qui manifestaient la richesse de la culture africaine. L'ambassadrice du Kenya au Zimbabwe, Ms Lucy Chelimo, prenant la parole à l'occasion du concert, a dit : « Jeunes, vous êtes l'or de l'Afrique ! Je vous encourage à réaliser vos rêves. Vous avez la responsabilité d'être les gardiens de vos frères, affinant votre avenir en même temps que celui des autres. Ayez en vous le désir de travailler pour de meilleurs Etats-Unis d'Afrique ». Elle a aussi lancé à tous les Africains le défi d'être fiers de ce qu'ils sont. Et elle a loué le travail d'YPO qui, comme groupe de jeunes, motive et inspire

d'autres jeunes à faire davantage pour la société, spécialement dans le domaine de la charité.

JESUITICA

ANNUAIRE 2016

L'*Annuaire 2016* de la Compagnie de Jésus est en préparation. Une large partie sera consacrée au monde des réfugiés, des personnes déplacées et de tous ceux que la guerre, la faim et les persécutions, ont fait fuir de leur pays : une série d'articles présentera de nombreuses initiatives actuellement en cours dans divers continents. L'*Annuaire*, comme toujours, sort en cinq langues : italien, anglais, français, espagnol et allemand. Il est possible de réserver des exemplaires à l'avance d'ici le **30 de ce mois de juin**, en passant par les Associés de chaque province. Pour les non jésuites les réservations sont acceptées à notre adresse : infosj-2@sjcuria.org en précisant bien la langue souhaitée, le nombre d'exemplaires et l'adresse postale exacte. L'expédition sera effectuée à partir de la fin du mois d'octobre prochain.

Servizio Digitale d'Informazione SJ
Ufficio Stampa e Informazione
P. Patrick Mulemi SJ

Borgo S. Spirito 4 / 00193 Roma Italia

Tel: +39-06-6986-8289

infosj-dir@sjcuria.org